

dossier, sera très utile, mais, quant à moi, je préférerais que le colon présentât lui-même sa cause au juge, vu que nous savons qu'il y a des cours de district dans toutes les petites villes des trois provinces de l'Ouest. Les séances de ces tribunaux sont définies, les jours de ces séances sont indiqués et le colon se présente ces jours-là. Il fait ses observations et la question est discutée. A la longue, on constatera que c'est la manière la plus avantageuse de régler le différend.

Je suis certain que le ministre de l'Intérieur (M. Stewart) ne veut pas faire servir cette résolution à des fins politiques, et j'ai entendu avec plaisir les remarques qui ont été faites cet après-midi. Mais en les écoutant, je me suis rappelé les vers du bardé d'Avon:

How oft the sight of means to do ill deeds  
Makes ill deeds done.

Et il est possible que l'occasion s'en présentant, il s'ensuive de mauvais résultats. J'appelle là-dessus l'attention du ministre des Chemins de fer (M. Dunning). Les conservateurs de l'Ouest ont parfois raison de soupçonner leurs adversaires. Personne parmi nous qui lit les journaux du pays ne manquera d'être impressionné par ce qui s'est passé la semaine dernière. Par exemple, dans l'Alberta où je demeure, deux de ceux qui se sont servis de cette machine durant les dernières élections ont été condamnés à passer deux ans au pénitencier à Prince-Albert, et hier encore, cent deux citoyens ont juré avoir voté pour un candidat, mais, hélas! on n'a compté que dix-sept bulletins de vote. Le ministre des Chemins de fer, j'en suis sûr, avouera qu'une machine à calculer donnant d'aussi beaux résultats fait honneur même à ses maîtres. Je suis certain aussi que le ministre des Chemins de fer n'a pas oublié que lorsque le premier ministre est parti de cette ville pour Prince-Albert où il a trouvé un refuge, il est arrêté à Regina, et que ceux qui sont allés le voir ce dimanche-là savaient fort bien manier cette machine, qu'ils étaient des membres de la commission des liqueurs et de celle des routes nationales. Dans les circonstances, je suis certain que le ministre des Chemins de fer (M. Dunning) est tout disposé à pardonner à ceux d'entre nous qui, remontant à trois siècles en arrière, se rendent compte que ce grand juge de la nature humaine a eu raison de dire:

How oft the sight of means to do ill deeds  
Makes ill deeds done.

C'est la vision de ces moyens qui donne naissance aux incidents qui se sont déroulés en Alberta, dans les circonscriptions électorales de Rivière-de-la-Paix et d'Athabaska.

Je suis convaincu, monsieur le président, que vous partageriez mon avis, si vous habitez

l'Ouest canadien depuis aussi longtemps que moi et si vous aviez souffert ce que j'ai enduré. Après avoir été défait par une faible majorité à une élection, j'ai consacré plusieurs mois de l'été et dépensé mon temps et mon argent, avec l'aide d'un détective de l'agence Pinkerton que j'avais fait venir de Chicago, pour recueillir un faisceau de preuves convaincantes, dont quelques-unes sont encore en ma possession, que des bulletins marqués en ma faveur avaient été enlevés des boîtes de scrutin et marqués pour le compte de mon adversaire. Celui-ci fut élu et a siégé non pas ici, mais à l'assemblée législative de l'Alberta. Mais ce fut un peu plus tard que la machine a atteint son maximum de puissance. Si mon honorable ami, le ministre de l'Intérieur (M. Stewart) consentait à nous faire des confidences, il avouerait qu'il partage mes idées. Pour sa part, il n'a guère aidé à huiler la machine...

Le très hon. M. MEIGHEN: Dieu merci!

L'hon. M. BENNETT: ...il s'est contenté de tirer profit de ses opérations. Et je me demande parfois s'il en a remercié le ciel, car, après avoir étudié le fonctionnement de cette machine, il a dû arriver à la conclusion que le ciel avait fort peu à faire en ce qui regarde son fonctionnement.

Quoi qu'il en soit, certains représentants de l'Ouest, qui siègent à votre gauche, monsieur le président, ont été les victimes de la machine politique à laquelle le ministre des Chemins de fer a appliqué l'épithète de "merveilleuse" (dandy), quel que soit le sens qu'il attribue à ce mot. Je suppose toutefois que cela signifie qu'elle est efficace et qu'elle produit des résultats. Et pour ne citer qu'un exemple, nous en avons entendu parler quelque peu hier, en cette Chambre. L'autre jour, j'ai appelé l'attention de mes honorables amis sur le fonctionnement de cette machine politique dans Prince-Albert et d'autres indices me permettent d'annoncer que des faits seront exposés, ici, en temps et lieu, concernant ses opérations. C'est pour cette raison que nous, les membres de la gauche, nous nous rendons compte que nous avons un devoir à remplir envers la société, envers les hommes et les femmes qui partagent nos idées en politique. Or, bien que nous ne soyons pas prêts à accuser nos adversaires de vouloir contrecarrer la volonté des électeurs, nous constatons que quelques-uns d'entre eux du moins considèrent comme une chose méritoire de pouvoir dire que leur candidat obtiendra toujours une majorité, sans s'occuper des conséquences.

J'ai lu attentivement l'histoire d'Angleterre aussi bien que celle du Canada et j'ai constaté